

Cours de français

Dictée- **Questions**

7^{ème} Année

Document préparé par :

Mr. Mahamane Cissé

PROGRAMME DE DICTEE-QUESTIONS 7^{ème} ANNEE

Texte I : La rentrée des classes.

Texte II : Vers l'école.

Texte III : Un écolier modèle.

Texte IV : Mon maître.

Texte V : La leçon d'histoire.

Texte VI : Le masque.

Texte VII : La mauvaise saison. Fin de la 1^{ère} Période

Texte VIII : Texte sans titre [Le portrait d'une jeune fille]

Texte IX : Un grand patron.

Texte X : La petite Awa.

Texte XI : Conte.

Texte XII : Deux vrais amis.

Texte XIII : La circoncision.

Texte XIV : Faut-il pleurer ou non ? Fin de la 2^{ème} Période

Texte XV : Une soirée de tam-tam.

Texte XVI : La lessive.

Texte XVII : Derrière le bourg.

Texte XVIII : Une case en Haute-Guinée.

Texte XIX : Chez le forgeron.

Texte XX : Le début de l'hivernage.....Fin de la 3^{ème} Période

Dictée : La rentrée des classes.

L'école était l'avant-dernière maison en allant vers la plage. La rentrée ! Le matin, de bonne heure, les enfants débouchaient de tous les côtés, de tous les coins, de toutes les ruelles, avec des sacs sous les bras, des cerceaux en mains. L'école bruyante, mouvementée, animée, revivait. Elle faisait penser le retour des tisserins dans les palmiers (...) partout des chants, des appels, des cris. Les anciens se saluaient joyeusement tandis que les nouveaux, dépayés cherchaient un maintien (...).

Voilà le Directeur, un homme grand, à la démarche calme. A son approche, les bruits cessent.

Bernard B. DADIE

QUESTIONS

1. a) Qui est l'auteur de ce texte ?
- b) De quoi parle-t-on dans ce texte de dictée ?
- c) Qui se saluaient joyeusement ?
2. Explique les mots suivants puis emploie-les dans une phrase : ruelles, dépayés, maintien, cerceaux.
3. Analyse grammaticalement : école, matin, enfant, approche.
4. a) A quels temps sont conjugués les verbes de la dictée ?
- b) Conjugue les verbes être et avoir au présent de l'indicatif.

REPONSES AUX QUESTIONS

1. a) Bernard B. DADIE est l'auteur de ce texte.
- c) Dans ce texte de dictée on parle de **la rentrée des classes**.
- b) Ce sont les anciens (élèves) qui se saluaient joyeusement.
2. Explication et l'emploi des mots suivants :
 - * ruelles : petites rues. Le camion ne peut pas passer dans les **ruelles**.
 - * dépayés : désorientés, perplexe. Mon premier jour à l'école j'étais **dépayé**.
 - * maintien : soutien. Les petits mendiants cherchent des **maintiens**.
 - * cerceaux : un jouet en fer rond. Les enfants jouent avec leurs **cerceaux**.
3. Analyse grammaticale :
 - école : nom commun de lieu, féminin singulier, sujet de "était".
 - matin : nom commun de chose, masculin singulier, **mis en apposition**.
 - enfants : nom commun de personne, masculin pluriel, sujet de "débouchaient".
 - approche : nom commun de chose, féminin singulier, **mis en apposition**.

4. Conjugaison :

a) Les verbes de ce texte sont conjugués à **l'imparfait et au présent de l'indicatif**.

b) Avoir au présent de l'indicatif : J'**ai**, tu **as**, il ou elle **a**, nous **avons**, vous **avez**, ils ou elles **ont**.

Etre au présent de l'indicatif : Je **suis**, tu **es**, il ou elle **est**, nous **sommes**, vous **êtes**, ils ou elles **sont**.

Dictée : Vers l'école.

En cours de route...Notre bande grossissait. Ma sœur ralliait le groupe des filles ; moi, je demeurais avec les garçons. Et comme tous les garnements de la terre, nous aimions nous moquer des filles...Quand nous les tirions les cheveux, elles se défendaient avec bec et ongles, griffant avec force nous injuriant avec plus de force encore.

Camara LAYE : L'enfant Noir.

QUESTIONS

1. Comment les filles réagissent-elles aux taquineries des garçons ?
2. Explique les mots : bande, rallier, garnement, injures.
3. Analyse les mots soulignés dans la dictée : Notre, tous, filles, les (tirions).
4. Reprends cette phrase: "Notre bande grossissait" au présent et au passé simple de l'indicatif.

REPONSES AUX QUESTIONS

1. Les filles réagissent violemment aux taquineries des garçons, elles se défendaient avec bec et ongle, griffant avec force et lançaient des injures lorsqu'elles sont tirées.

2. Explication des mots :

- * **bande** : (petit) groupe ou nombre de personnes ;
- * **rallier** : rejoindre un groupe ;
- * **garnements** : les enfants agités, distraits ;
- * **injures** : insultes, propos offensants (qui font mal).

3. Analyse des mots soulignés :

- **notre** : adjectif possessif, féminin singulier, détermine "**bande**".
- **tous** : adjectif indéfini, masculin pluriel, détermine "**garnement**".
- **filles** : nom commun de personne, féminin pluriel, complément d'objet direct de "**aimions nous moquer**".
- **les** : pronom personnel, féminin pluriel, complément d'objet direct de "**tirions**".

4. Conjugaison : "Notre bande grossissait."

Au présent de l'indicatif : "Notre bande **grossit**."

Au passé simple de l'indicatif : "Notre bande **grossit**."

Dictée : Un écolier modèle.

Joseph fréquente l'école depuis trois ans. Il est assidu et ne s'absente jamais, sauf le cas de maladie grave. Il est poli avec son maître, aimable avec ses camarades. Il n'a que des amis. Au jeu il est franc, ni querelleur, ni bagarreur. Il gagne avec plaisir, mais accepte de perdre sans se fâcher.

Un élève appliqué se remarque à la tenue de son cahier. Dans le cahier de Joseph, on ne trouve ni tâches ni traces de doigts.

Son bulletin de notes fait chaque mois la joie de ses parents. Ils sont fiers de leur enfant.

P. Barre : Mon livre unique de français, CE 1^{ère} Année

QUESTIONS

1. Joseph est-il vraiment un écolier modèle ? Justifie ta réponse à partir du texte.
2. Epelle les mots suivants : camarades, querelleur, bagarreur, bulletin.
3. Explique : être assidu, bagarreur, le bulletin de notes.
4. Analyse les mots soulignés dans le texte.
5. a) Trouve trois adjectifs qualificatifs d'appréciation dans le texte.
b) Emploie-les dans une phrase.

REPONSES AUX QUESTIONS

1. Joseph est un écolier modèle.

Justification dans le texte :

- Joseph est assidu et ne s'absente jamais.
- Joseph est poli avec son maître, aimable avec ses camarades.
- Le cahier de Joseph ne contient ni tâches ni traces de doigts.

2. **Epellation des mots suivants** : camarades, querelleur, bagarreur, bulletin.

3. **Explication** :

- * **être assidu** : être sérieux, dévoué, régulier (dans une activité) ;
- * **bagarreur** : qui aime (faire) la bagarre, la querelle ;
- * **le bulletin de notes** : une feuille de papier contenant les notes de l'élève.

4. **Analyse grammaticale des mots soulignés dans le texte** :

- **Joseph** : nom propre de personne, masculin singulier, sujet de "fréquente".
- **camarades** : nom commun, masculin pluriel, complément d'objet indirect de "est aimable".
- **Un** : article indéfini, masculin singulier, détermine "élève".
- **trouve** : verbe trouver, 1^{er} groupe, conjugué à la 3^{ème} personne du singulier,

à l'impératif présent de l'indicatif, a pour sujet “on”.

5. a) Trois adjectifs qualificatifs d'appréciation se trouvant dans le texte sont : assidu, aimable, poli.

b) Construction de phrases :

- _ Les élèves **polis** sont appréciés des maîtres.
- _ Le nouvel écolier est **aimable** avec ses connaissances.
- _ Les candidats **assidus** réussissent facilement à leur examen.

Dictée : Mon maître

Je n'entre jamais dans une classe sans revoir par la pensée le maître de mon enfance. A présent il a neigé sur ses cheveux. Il est en retraite après une carrière bien remplie. J'ai connu beaucoup de maître, mais celui qui a formé ma pensée et mon cœur, qui m'a fait aimer le travail et qui m'a montré comment on travaille, celui à qui je dois mes meilleures habitudes, l'amour de la besogne bien faite et de la tâche accomplie jusqu'au bout, c'est l'instituteur qui m'a préparé voilà longtemps, à l'humble certificat d'études.

QUESTIONS

1. a) Pourquoi le narrateur du texte garde-t-il dans sa pensée son maître d'enfance ?
b) Comme notre narrateur quel est le maître qui t'a le plus fasciné à l'école primaire ?
2. Explique : instituteur, meilleures habitudes, besogne.
3. Analyse les mots soulignés dans la dictée.
4. « Il est en retraite. » mets cette phrase à l'imparfait et au passé simple de l'indicatif.

REPONSES AUX QUESTIONS

1. a) Le narrateur du texte garde dans sa pensée son maître d'enfance parce que :

- Son maître lui a fait aimer le travail et lui a montré comment on travaille.
- Son maître lui a appris les meilleures habitudes.
- Son maître lui a préparé à décrocher son humble certificat d'études.

b) Le maître qui m'a le plus fasciné à l'école primaire est ma **Maîtresse de la 4^{ème} Année Madame Fima Bouaré.**

2. Explication :

- * **instituteur** : maître, enseignant ;
- * **meilleures habitudes** : bons comportements ;
- * **besogne** : le travail, le labeur, la corvée.

3. Analyse grammaticale des mots soulignés dans la dictée :

- **Je** : pronom personnel, masculin singulier, sujet de “n'entre jamais”.
- **neigé** : verbe neiger, 1^{er} groupe, **participé passé** accompagnant l'auxiliaire **avoir** conjugué au présent de l'indicatif.
- **celui** : pronom démonstratif, masculin singulier, mis pour **maître**, complément

d'objet indirect de **“doit”**.

- **L'instituteur** : groupe de mots, masculin pluriel, sujet de **“m'a préparé”**.

4. Conjugaison :

A l'imparfait de l'indicatif : «Il **était** en retraite.»

Au passé simple de l'indicatif : «Il **fut** en retraite.»

Dictée : La leçon d'histoire.

Les leçons d'histoire avaient toujours lieu à l'après midi. On entendait partout des soupirs de satisfaction et les bras se croisaient sur les tables.

Le maître descendait de son estrade. Parfois même, il venait s'asseoir parmi nous. Il ne lisait pas, il parlait, il racontait. On aurait dit que l'instituteur devenait quelque chose comme un oncle qui raconte à ses neveux les merveilles vues dans ses voyages.

-

Louis GUILLOUX

QUESTIONS :

1. Décris le comportement des élèves pendant la leçon d'histoire.
2. Explique : la satisfaction, l'estrade, un instituteur, un oncle.
3. Donne la nature et la fonction des mots soulignés dans le texte.
4. Relève dans le texte un nom synonyme de maître et emploie-le dans une phrase.

REPONSES AUX QUESTIONS

1. Les élèves, pendant la leçon d'histoire, soupirent de satisfaction et croisent les bras sur les tables.

2. Explication :

- *la satisfaction : le contentement (la joie) ;
- *l'estrade : une tribune, une plate-forme peu élevée;
- *un instituteur : un maître, un enseignant;
- *un oncle : frère du père ou de la mère.

3. Nature et fonction des mots soulignés :

- maître : nom commun, sujet de “descendait”.
- son : adjectif possessif, détermine “estrade”.
- vues : verbe voir, forme adjectivale, épithète de “merveilles”.
- ses : adjectif possessif, détermine “voyages”.

4. Le synonyme du mot maître et son emploi dans une phrase :

- a) Le synonyme du mot maître = **l'instituteur**.
- b) L'emploi du synonyme : **L'instituteur** nous a raconté de belles histoires.

Dictée : Le masque.

Chez nous, quand le mil est mûr et prêt à être récolté, un homme se déguise et met un masque.

Sur sa tête, il coiffe un bonnet rouge. Sa figure est couverte par le masque. Il tient une lance badigeonnée de poudre rouge. Autour de ses hanches, il a attaché des rameaux qu'il agite en chantant. Lorsqu'il arrive, les hommes se groupent autour de lui et chantent. Ensuite ils vont se promener dans les champs de mil pour remercier le dieu qui leur a donné la récolte.

Abba DAOUDOU

QUESTIONS

1. Pourquoi les hommes du village organisent-ils cette danse de masque ?
2. Explique : le masque, se déguise, la récolte.
3. Analyse les mots soulignés dans le texte.
4. Conjugue les verbes suivants au présent de l'indicatif avec les sujets **tu** et **ils** : se promener dans les champs, tenir une lance.

REPONSES AUX QUESTIONS

1. Les hommes du village organisent cette danse de masque pour manifester leur joie, remercier le dieu qui leur a donné la récolte.

2. Explications :

- * le masque : Quelque chose dont on se sert pour cacher son visage, sa figure,
- * se déguise : se rendre méconnaissable (avec un masque), se masquer,
- * la récolte : la moisson, le fait de recueillir les épis de mil, maïs....

3. Analyse des mots suivants :

- un : article indéfini, masculin singulier, détermine “**homme**” .
- rouge : adjectif qualificatif, féminin singulier, épithète de “**poudre**” .
- ses : adjectif possessif, féminin pluriel, détermine “**hanches**”.

4. Conjugaison :

Se promener dans les champs au présent de l'indicatif avec les personnes : tu, ils.

Tu **te promènes** dans les champs ; Ils **se promènent** dans les champs.

Tenir la lance au présent de l'indicatif avec les personnes : tu, ils.

Tu **tiens** la lance ; Ils **tiennent** la lance.

Dictée : La mauvaise saison.

Le mois de janvier battait son plein avec des alternatives de froid intense et de grandes chaleurs. Au matin, un brouillard tenu s'attardait quelques temps aux abords des concessions et fumait doucement comme à regret. Alors, les cases étaient secouées de toux stridentes et les courettes des maisons voyaient surgir tardivement le peuple grelottant de leurs habitués. Devant les concessions plus accueillantes, où des gestes de charité étaient accomplis chaque jour un nombre incalculable de fois.

Jean de la FONTAINE

QUESTIONS

1. Explique les mots et expressions suivants : battait son plein, grelottant, concession.
2. Relève trois articles dans la dictée.
3. Donne la nature des mots suivants : grelottant, un (brouillard), cases.
4. Conjugue les verbes fumer et s'attarder à l'imparfait et au passé simple de l'indicatif à toutes les personnes.

REPONSES AUX QUESTIONS

1. Explication des mots et expressions :

- *battait son plein : était au moment de sa grande force ;
- *grelottant : tremblant de froid ;
- *concession : maison, habitat.

2. Trois articles dans la dictée : le (mois), la (concession), des (gestes).

3. la nature des mots suivants :

- grelottant : participe présent du verbe grelotter ;
- un : article indéfini ;
- case : nom commun.

4. Conjugaison :

Fumer, s'attarder à l'imparfait et au passé simple de l'indicatif à toutes les personnes.

Imparfait de l'indicatif :

Fumer : Je fumais ; Tu fumais ; Il, elle fumait ; Nous fumions ; Vous fumiez ; ils elles fumaient.

S'attarder : Je m'attardais ; tu t'attardais ; Il, elle s'attardait ; nous nous attardions ; vous vous attardiez ; Ils, elles s'attardaient.

Passé simple de l'indicatif :

Fumer : Je fumai ; Tu fumas ; Il, elle fuma ; Nous fumâmes ; Vous fumâtes ; Ils, elles fumèrent.

S'attarder : Je m'attardai ; tu t'attardas ; Il, elle s'attarda ; nous nous attardâmes ; vous vous attardâtes ; ils elles s'attardèrent.

Dictée :

La jeune personne avait le teint cuivré et possédait des cheveux noirs. Ses cheveux étaient nattés et tirés en pente douce vers la naissance du cou. Sa figure était gracieuse, jolie, surtout à cause des grands yeux noirs qui l'animaient... Elle avait un sourire étincelant qu'elle masquait de temps en temps de ses mains fines teintées au henné. Ses chevilles étaient minces. Elle avait une taille de guêpe et une poitrine opulente.

Mamadou Gologo

QUESTIONS

1. Donne un titre à la dictée.
2. Explique : le teint cuivré, un sourire étincelant ; une taille de guêpe, une poitrine opulente, elle masquait.
3. Donne la nature et la fonction des mots : noirs (cheveux) ; sa (sa figure) ; l' (l'animation) ; elle (elle avait).
4. Mets la première phrase de la dictée au futur simple de l'indicatif.

REPONSES AUX QUESTIONS

1. Le titre à la dictée est : Le portrait d'une jeune fille.

2. Explication :

- * le teint cuivré : le teint magnifiquement bronzé ;
- * un sourire étincelant : un sourire lumineux ;
- * une taille de guêpe : une taille très fine ;
- * une poitrine opulente : une belle poitrine ;
- * elle masquait : elle déguisait, elle cachait.

3. Nature et fonction des mots :

- noirs : adjectif qualificatif, épithète de “cheveux”.
- sa : adjectif possessif, détermine “figure”.
- l' : article défini, détermine “animation”.
- elle : pronom personnel, sujet de “avait”.

4. Conjugaison :

Au futur simple de l'indicatif :

« La jeune personne **aura** le teint cuivré et **possédera** des cheveux noirs. »

Dictée : Un grand patron.

Nous nous trouvons en face du patron. Il s'agissait d'un homme d'environ cinquante ou cinquante-cinq ans. Il était grand et nerveux, avec des lignes qui paraissaient taillées au couteau. Il avait un menton pointu, des lèvres minces, si minces qu'à peine on devinait leur ligne de séparation. Tout en lui était roux, les sourcils broussailleux, les cheveux flottant... Sa tenue kaki et ses souliers marrons luisant de propreté.

Le patron avait un langage coupant et, tout en parlant, il marchait, s'arrêtait, se retournait brusquement parfois comme si son organisme en entier eût obéi à un jeu complexe de ressort.

QUESTIONS

1. Préciser la nature de ce texte : un récit, une description, un portrait, une narration... Justifie ta réponse avec trois passages du texte.
2. Explique : nerveux, roux, broussailleux.
3. Trouve un verbe impersonnel dans la dictée et précise son temps et son mode.
4. Analyse grammaticalement des mots soulignés dans le texte.
5. Mets la première phrase de la dictée au futur simple de l'indicatif.

REPONSES AUX QUESTIONS

1. Ce texte est **un portrait**.

Justification : - Il s'agissait d'un homme d'environ cinquante ou cinquante-cinq ans.
- Il était grand et nerveux.
- Il avait un menton pointu, des lèvres minces.

2. Explication :

* patron : chef, responsable ;
* nerveux : brutal, fébrile, nerveux ;
* broussailleux : touffu, dense, épais.

3. Le verbe impersonnel de la dictée : s'agissait : il est conjugué à l'imparfait de l'indicatif.

4. Analyse grammaticale des mots soulignés :

- nerveux : adjectif qualificatif, masculin singulier, attribut du sujet "Il".
- menton : nom commun, masculin singulier, complément d'objet direct de "avait".
- broussailleux : adjectif qualificatif, masculin singulier, épithète de "les sourcils".
- eût obéi : verbe obéir, 2^{ème} groupe, conjugué à la 3^{ème} personne du singulier, au conditionnel passé 2^{ème} forme, voix active, sens transitif indirect, a pour sujet "son organisme".

5. Conjugaison :

Au futur simple de l'indicatif : «Nous nous **trouverons** en face du patron.»

Dictée : La petite Awa.

Elle était belle la petite Awa, plus belle que toutes les jeunes filles du village. Et cela irritait la marâtre qui enviait cette beauté resplendissante, captivante.

Plus, elle multipliait les affronts, les humiliations, les corvées, les privations, plus Awa souriait, embellissait, chantait et elle chantait à ravir cette orpheline.

Et elle était battue à cause de sa bonne humeur, à cause de sa gentillesse.

Elle était battue parce que courageuse, la première à se lever, la dernière à se coucher.

Bernard B. Dadié, *Le pagne noir.*

QUESTIONS

1. La petite Awa est orpheline :
Relève dans la dictée les détails qui le montrent.
2. Relève dans le texte de la dictée les adjectifs possessifs et démonstratifs.
3. Explique : irritait la marâtre, bonne humeur, enviait.
4. Analyse grammaticalement des mots soulignés dans la dictée.

REPONSES AUX QUESTIONS

1. Les détails montrant que la petite Awa est orpheline :

- La marâtre multipliait les humiliations, les corvées, les privations contre Awa. - Awa était battue à cause de sa bonne humeur, à cause de sa gentillesse. - Awa était la première à se lever, la dernière à se coucher.

2. Les adjectifs possessifs et démonstratifs : sa (bonne humeur, gentillesse), **cette** (beauté, orpheline).

3. Explication :

* **irritait la marâtre** : agaçait, énervait, mettait en colère la marâtre ;

* **bonne humeur** : gaieté, enjouement ;

* **enviait** : désirait, convoitait.

4. Analyse grammaticale des mots soulignés dans la dictée :

- **marâtre** : nom commun, féminin singulier, complément d'objet direct de "**irritait**".

- **les** : articles défini, masculin pluriel, détermine "**affronts**".

- **cette** : adjectif démonstratif, féminin singulier, détermine "**orpheline**".

- **sa** : adjectif possessif, féminin singulier, détermine "**gentillesse**".

Dictée : Conte.

Un jour, quatre marchands se rencontrèrent dans le désert. Comme ils allaient dans la même direction, ils décidèrent de faire route ensemble. Mais ils ne se connaissaient pas et se méfiaient les uns des autres.

Arrivés aux portes d'une ville, ils s'aperçoivent un magnifique jardin où ils décident de se reposer... ils s'étendent à l'ombre d'un profond sommeil. Une fois reposés, ils décident de se baigner dans l'eau claire du bassin ; ils sautent, jouent, s'éclaboussent comme des enfants et sont bientôt trempés des pieds à la tête et tout ébouriffés.

Corinne ODOT

QUESTIONS

1. Laquelle des phrases du texte montrent que les marchands se sont bien amusés ensemble ?
2. Epèle les mots suivants : marchands ; magnifique ; ébouriffés.
3. Que signifie ? Se méfier, se baigner, être trempé.
4. Emploie dans une phrase deux pronoms possessifs, et un pronom démonstratif de ton choix.

REPONSES AUX QUESTIONS

1. C'est la dernière phrase qui montre que les marchands se sont bien amusés ensemble : Une fois reposés, ils décident de se baigner dans l'eau claire du bassin ; ils sautent, jouent, s'éclaboussent comme des enfants et sont bientôt trempés des pieds à la tête et tout ébouriffés.

2. Epèle les mots suivants : marchands ; magnifique ; ébouriffés

3. Signification des mots :

- * se méfier : faire attention à quelque chose, de quelqu'un.
- * se baigner : se laver, prendre un bain,
- * être trempé : être mouillé.

4. L'emploi de pronoms possessifs et de pronom démonstratif :

Les pronoms possessifs :

Le **mien** est le plus beau parmi tous ces villages.

Voilà son sac et vous où sont les **vôtres** ?

Le pronom démonstratif :

Celle-là est une très gentille fille.

Dictée : Deux vrais amis.

On m'a dit que deux marchands, qui habitaient des villes très éloignées l'une de l'autre et ne se connaissaient pas personnellement, étaient des véritables amis. Un jour, l'un des marchands décida de se rendre dans la ville où vivait le deuxième marchand. Quand celui-ci apprit que son ami était en route, il alla à sa rencontre, l'embarrassa et le conduisit à sa maison. Il donna en son honneur une grande fête qui dura huit jours.

PHILIPPE

QUESTIONS

1. Relève les passages qui montrent que le deuxième marchand a été bien accueilli par son ami.
2. Epelle les mots suivants : personnellement, deuxième, honneur.
3. Explique les mots et expressions suivants : marchands, véritables amis, aller à sa rencontre, honneur.
4. Analyse les mots soulignés dans le texte de dictée.
5. Réécris la dernière phrase au présent de l'indicatif.

REPONSES AUX QUESTIONS

1. **Les passages qui montrent que le deuxième marchand a été bien accueilli par son ami sont :** Quand **le premier marchand** apprit que son ami était en route, il alla à sa rencontre, l'embarrassa et le conduisit à sa maison. Il donna en son honneur une grande fête qui dura huit jours.

2. **Epelle les mots suivants :** personnellement, deuxième, honneur.

3. **Explication des mots et expressions suivants :**

- * **marchand** : vendeur, commerçant ;
- * **véritables amis** : bons amis ;
- * **aller à la rencontre** : partir accueillir quelqu'un ;
- * **en son honneur** : en sa gloire.

4. **Analyse des mots soulignés dans le texte de dictée :**

- **qui** : pronom relatif, masculin pluriel, mis pour antécédent marchands, sujet de "habitaient".
- **où** : pronom relatif, féminin singulier, mis pour antécédent ville, complément circonstanciel de lieu "ville".
- **celui-ci** : pronom démonstratif, masculin singulier, sujet de "apprit".
- **alla** : verbe aller, 3^{ème} groupe, conjugué à la 3^{ème} personne du singulier, au passé simple de l'indicatif, voix active, sens intransitif, a pour sujet "il".

5. **La dernière phrase au présent de l'indicatif :**

« Il **donne** en son honneur une grande fête qui **dure** huit jours. »

Dictée : La circoncision.

Nos bonnets continuaient de marquer le rythme, nos boubous continuaient de se tendre sur nos jambes écartées mais notre fatigue perçait et nos yeux brillaient fiévreusement notre anxiété grandissait. J'avais peur, affreusement peur mais je portais toute mon attention à n'en rien témoigner.

Tous ces hommes devant nous, qui nous observaient, ne devraient pas s'apercevoir de ma peur. Parmi ces hommes qui nous faisaient face, se trouvait peut être mon beau père, un parent futur ; ce n'était pas l'heure de perdre la face.

Camara LAYE : l'enfant noir.

QUESTIONS

1. Pourquoi l'auteur voulait-il cacher sa peur ? (exprime ton idée par tes propres phrases).
2. Explique les expressions suivants : une anxiété, un beau-père, perdre la face.
3. Analyse les mots soulignés dans le texte.
4. Mets la phrase suivante au présent puis au passé simple de l'indicatif « Parmi ces hommes qui nous faisaient face, se trouvait peut être mon beau père, un parent futur ; ce n'était pas l'heure de perdre la face. »

REPONSES AUX QUESTIONS

1. L'auteur voulait cacher sa peur parce que parmi les gens qui les regardaient il y aurait par hasard son futur beau-père.

2. Explication des expressions :

- * une anxiété : inquiétude, angoisse ;
- * un beau père : le père de sa femme ou de son mari ;
- * perdre la face : avoir son honneur, sa dignité mis à mal, ici perdre l'estime.

3. Analyse des mots soulignés :

- notre : adjectif possessif, féminin singulier, détermine "**fatigue**".
- grandissait : verbe grandir, 2^{er} groupe, conjugué à la 3^{ème} personne du singulier, à l'imparfait de l'indicatif, sens intransitif, voix active, a pour sujet "**anxiété**".
- nous : pronom personnel, masculin pluriel, complément d'objet direct de "**observaient**".

4. Conjugaison :

Au présent de l'indicatif : « Parmi ces hommes qui nous **font** face, se **trouve** peut-être mon beau père, un parent futur ; ce n'**est** pas l'heure de perdre la face. »

Au passé simple de l'indicatif : « Parmi ces hommes qui nous **firent** face, se **trouva** peut être mon beau père, un parent futur ; ce ne **fut** pas l'heure de perdre la face. »

Dictée : Faut-il pleurer ou non ?

Il tombe de sa patinette ; il tombe assez rudement. Il se relève aussitôt et regarde avec angoisse s'il y a quelque personne secourable à portée de la voix ou du regard : on ne peut pas pleurer à peu près, sans aide, sans public. Il n'y a personne : les dieux tutélaires regardent ailleurs ou semblant. Ils n'ont rien vu. Ils sont très loin. Alors le bonhomme prend la décision de ne pas pleurer ; c'est simple. Il recommence à jouer.

G.DUHAMEL : les plaisirs et les jeux.

QUESTIONS

1. Pourquoi le petit garçon n'a-t-il pas pleuré après sa chute ?
2. Trouve le sens des mots suivants : patinette ; angoisse ; tutélaires
3. Donne la nature des mots soulignés dans le texte.
4. a) A quels temps et modes sont conjugués les verbes de ce texte ?
b) Mets cette phrase "il tombe assez rudement." au futur simple et à l'imparfait de l'indicatif.

REPONSES AUX QUESTIONS

1. Le petit garçon n'a pas pleuré après sa chute parce qu'il n'avait point de personne secourable à portée de la voix ou du regard.

2. **Le sens des mots suivants** :

- * **patinette** : trottinette, glissade;
- * **angoisse** : inquiétude, anxiété;
- * **tutélaires** : protecteur.

3. **La nature des mots** :

- **sa** : adjectif possessif ;
- **on** : pronom indéfini ;
- **c'** : pronom démonstratif ;
- **la** : article défini.

4. **Conjugaison** :

a) **Les temps et les modes des verbes de ce texte** :

Les verbes de ce texte sont conjugués au présent et passé composé de l'indicatif.

b) **La phrase "Il tombe assez rudement."**

Au futur simple de l'indicatif : "Il **tombera** assez rudement."

À l'imparfait de l'indicatif : "Il **tombait** assez rudement."

Dictée : Une soirée de tam-tam.

Un tas de bois flambait au milieu d'un cercle que formait une foule joyeuse et bruyante. Soudain, un homme, torse nu s'avança au milieu du cercle leva les bras au ciel et se tourna vers les hommes. Les battements de mains crépitèrent, les tam-tams retentirent, les flûtes sifflèrent et le tambour gronda. Les jeunes s'avançaient en dansant.

Seydou Badian

QUESTIONS

1. **a)** Trouve dans ce texte trois détails qui montrent que cette danse était animée. **b)** Relève dans le texte deux noms collectifs.
2. Explique : flamber, crépiter, torse nu, foule.
3. Analyse grammaticalement les mots soulignés dans le texte.
4. Conjugue le verbe « avancer » au passé simple de l'indicatif à toutes les personnes.

REPONSES AUX QUESTIONS

1. a) Trois détails qui montrent que cette danse était animée :

- Les battements de mains crépitèrent.
- Les tam-tams retentirent.
- Les jeunes s'avançaient en dansant.

b) Deux noms collectifs : un tas, une foule.

2. Explication :

- * **flamber** : produire une vive lumière, étinceler ;
- * **crépiter** : applaudir, acclamer ;
- * **torse nu** : poitrine nue ;
- * **foule** : masse, gens, groupe de personnes.

3. Analyse grammaticale des mots soulignés :

- **bois** : nom commun, masculin singulier, complément du nom "**un tas**".
- **joyeuse** : adjectif qualificatif, féminin singulier, épithète de "**foule**".
- **homme** : nom commun, masculin singulier, sujet de "**s'avança**".
- **les** : article défini, masculin pluriel, détermine "**hommes**".

4. Conjugaison :

Avancer au passé simple de l'indicatif :

J'avancai.

Nous avançâmes.

Tu avanças.

Vous avançâtes.

Il, elle avança.

Ils, elles avancèrent.

Dictée : La lessive.

J'arrivai à la maison juste avant le coucher du soleil et tante Liza était encore à sa lessive; elle se redressa péniblement...Il ne faisait pas chaud mais la sueur ruisselait sur son visage; ses yeux étaient injectés et le haut de sa robe mouillée lui collait au corps. Je remarquai l'épaisseur de ses bras et de ses grandes mains piquées de trous à force d'être dans l'eau tout le jour.

Peter ABRAHAMS

QUESTIONS

1. Pourquoi les mains de tante Liza sont piquées de trous?
2. Explique le mot et l'expression suivants: coucher du soleil, péniblement.
3. Analyse grammaticalement les mots soulignés dans la dictée.
4. Mets la dernière phrase de la dictée au présent de l'indicatif.

REPONSES AUX QUESTIONS

1. Les mains de tante Liza sont piquées de trous parce qu'elle a passé toute la journée à la lessive.

2. Explications:

- * coucher du soleil : c'est le moment où disparaît le soleil à l'ouest,
- * péniblement : difficilement, douloureusement.

3. Analyse grammaticale des mots soulignés dans la dictée :

- sa : adjectif possessif, féminin singulier, détermine “**robe**”.
- grandes : adjectif qualificatif, féminin pluriel, épithète de “**mains**”.
- le : article défini, masculin singulier, détermine “**jour.**”

4. La dernière phrase de la dictée au présent de l'indicatif :

Je **remarque** l'épaisseur de ses bras et de ses grandes mains piquées de trous à force d'être dans l'eau tout le jour.

Dictée : Derrière le bourg.

Derrière le clocher, trois ou quatre fumées montaient dans l'air. Là devait se cacher le plus gros de ce bourg. On voyait, à mi-côte des collines, le sentier qui y menait.

La campagne était déserte ; mais un âne marchait sur le sentier. Un âne tout seul, sans ânier. Il n'en suivait moins, exactement, le tracé de la sente. Il portait deux couffins, et avançait à petits pas, d'un air parfaitement sensé, dans ma direction. [...] j'attendis, le cœur battant. Mais l'âne tout à coup prît sur la droite et il disparut dans une pinède.

Henri BOSCO : *L'enfant et la rivière.*

QUESTIONS

1. L'enfant avait un cœur battant. Pour quelle raison ?
2. Explique les mots suivants : bourg ; sentier ; ânier.
3. Donne la nature et la fonction des mots suivants : déserte ; un (âne) ; tout ; deux.
4. Utilise dans une phrase les adjectifs indéfinis suivants : tous, plusieurs, aucun, certains.

REPONSES AUX QUESTIONS

1. L'enfant avait un cœur battant puisqu'il a eu peur. Un âne tout seul, sans ânier, avançait à petits pas, d'un air parfaitement sensé, dans sa direction.

2. Explication des mots :

- * **bourg** : un gros village, une petite ville ;
- * **sentier** : un petit chemin ;
- * **ânier** : celui qui guide l'âne.

3. La nature et fonction des mots suivants :

- **déserte** : adjectif qualificatif, attribut du sujet "campagne".
- **un** : article indéfini, détermine "âne".
- **tout** : adjectif indéfini, détermine "seul".
- **deux** : adjectif numéral cardinal, détermine "couffins".

4. Construction de phrases avec des adjectifs indéfinis :

Tous ces élèves viennent des villages voisins.

Nos parents nous ont acheté **plusieurs** livres de français.

Aucun animal ne passera par-là cette fois-ci.

Certains comportements conduisent à l'échec.

Dictée : Une case en Haute-Guinée.

Généralement, quand j'arrivais dans l'après-midi, c'était dans la case de ma grand-mère que j'entrais d'abord...

Ce qui rendait la case singulière à mes yeux, c'étaient les épis de maïs qui, à hauteur du toit, pendaient en couronnes innombrables et toujours plus réduites selon qu'elles se rapprochaient du faîte ; la fumée du foyer n'arrêtait pas d'enfumer les épis et les conservait ainsi hors d'atteinte des termites et des moustiques. Ces couronnes auraient pu servir en même temps de calendrier rustique, car, à mesure que le temps de la récolte nouvelle approchait, elles devenaient moins nombreuses et finalement disparaissaient.

Camara LAYE : l'enfant noir.

QUESTIONS

1. Explique les mots suivants: singulière, innombrables, faîte.
2. Epèle les mots suivants : Généralement, couronnes, calendrier.
3. Relève trois mots composés dans le texte. Comment sont-ils formés ?
4. Analyse les mots soulignés dans le texte.
5. Recense et classe tous les déterminants du texte selon qu'ils soient déterminants possessifs, démonstratifs ou articles.

REPONSES AUX QUESTIONS

1. Explication des mots suivants:

- * **singulière** : extraordinaire, différent des autres.
- * **Innombrables** : très nombreux.
- * **Faîte** : sommet, partie haute de quelque chose.

2. Les élèves épèlent les mots : Généralement, couronnes, calendrier.

3. Les trois mots composés sont : Haute-Guinée : adjectif + nom.

Après-midi : préposition + nom. Grand-mère : adjectif + nom.

4. Analyse grammaticale :

- **singulière** : adjectif qualificatif, féminin singulier, épithète de “**case**”.
- **elles** : pronom personnel, féminin pluriel, sujet de “**devenaient**”.
- **disparaissaient** : verbe disparaître, 3^{ème} groupe, conjugué à la 3^{ème} personne du pluriel, à l'imparfait de l'indicatif, voix active, a pour sujet “**elles**”.

5. Recensement et classement des déterminants du texte :

Adjectifs possessifs : ma, mes. **Adjectifs pronoms** : c', ce,

Adjectif démonstratif : ces. **Articles** : l', la, le, les, des, du, une.

Dictée : Chez le forgeron.

Un joyeux bruit d'enclume sortait de la demeure du forgeron. La forge était ténébreuse, mais quand l'apprenti tira le soufflet, une clarté aveuglante se rependit sur tous les objets : les outils, les roues de voitures, les barres de fer.

Ensuite, la forge dans l'obscurité et on ne distinguait plus qu'une sorte de grosse étoile qui se mouvait rapidement. C'était une barre de fer au feu rougie que le forgeron transportait à l'aide de ses tenailles jusqu'à l'enclume. Deux minutes plus tard, le marteau frappait sur cette masse de métal incandescent et des milliers d'étincelles jaillirent dans toutes les directions, éclairant le visage du forgeron.

Justin BOESE

QUESTIONS

1. Relève dans la dictée les instruments de travail évoqués par l'auteur.
2. Explique : la demeure du forgeron, une clarté aveuglante, l'enclume.
3. Analyse grammaticalement les mots soulignés dans la dictée.
4. Enumère trois métiers d'artisan, puis utilise-les une phrase.

REPONSES AUX QUESTIONS

1. Les instruments de travail évoqués par l'auteur dans le texte : l'enclume, une barre de fer, les tenailles, le marteau.

2. Explication :

- * **la demeure du forgeron** : l'atelier ou le domicile du forgeron ;
- * **une clarté aveuglante** : une lumière qui brouille la vision ;
- * **l'enclume** : masse de fer sur laquelle on bat les métaux.

3. Analyse grammaticale des mots soulignés dans la dictée :

- **ténébreuse** : adjectif qualificatif, féminin singulier, attribut du sujet "**la forge**".
- **tous** : adjectif indéfini, masculin pluriel, détermine "**les objets**".
- **cette** : adjectif démonstration, féminin singulier, détermine "**masse**".

4. Construction de phrases :

trois métiers d'artisan : bijoutier, maçon, cordonnier.

Moussa est un **bijoutier** très doué.

Les **maçons** sont convoqués à la mairie.

La place des **cordonniers** se trouve à l'entrée du marché.

Dictée : Le début de l'hivernage.

Au petit jour on se met sur pied. On s'engage sur une piste humide et glissante, en direction de la brousse pour avancer d'un geste circulaire et rejette de chaque côté la haute herbe en fleurs qui recouvre le sentier et l'on boit par gourmandise la rosée ou franchit rapidement la distance à parcourir. Il faut préparer le terrain pour les prochaines semailles.

Nazi BONI

QUESTIONS

1. Relève deux phrases dans le texte qui justifient le titre de la dictée.
2. Explique les mots suivants : gourmandise, hivernage.
3. Analyse les mots soulignés dans le texte.
4. Conjugue le verbe rejeter au présent de l'indicatif à toutes les personnes.

REPONSES AUX QUESTIONS

1. Les deux phrases dans le texte qui justifient le titre de la dictée sont : On s'engage sur une piste humide et glissante. Il faut préparer le terrain pour les prochaines semailles.
2. Explication des mots suivants :
 - * gourmandise : manger ou boire pas par envie mais par plaisir,
 - * hivernage : la saison des pluies.
3. Analyse des mots soulignés :
 - humide : adjectif qualificatif, féminin singulier, épithète de “**piste**”.
 - glissante : adjectif qualificatif, féminin singulier, épithète de “**piste**”.
 - rejette : verbe rejeter, 1^{er} groupe, conjugué à la 3^{ème} personne du singulier, au présent de l'indicatif, voix active, sens intransitif, a pour sujet “**on**”.
 - les : article défini, féminin pluriel, détermine “**prochaines**”.
4. Conjugaison : Rejeter au présent de l'indicatif à toutes les personnes.

Je **rejette**

Nous **rejetons**

Tu **rejettes**

Vous **rejetez**

Il, elle **rejette**

Ils, elles **rejettent.**